

Arts et Lettres

Le réseau des Arts et des Lettres en Belgique et dans la diaspora francophone

Début de saison fracassant au théâtre de la Clarencière: "Accusé.e"

- Communiqué par [Deashelle](#) le 20 septembre 2020 à 18:30

Chronique d'une onde de choc.

Tout comme le hashtag #Metoo qui depuis 2017 révolutionne les esprits, le spectacle "ACCUSE,E " se veut être un électrochoc pour secouer notre société de son indifférence face au viol, une offense capitale. Afin de cesser de mettre systématiquement en doute la parole des femmes, pour dénoncer les prédateurs, pour faire cesser l'impunité des agresseurs.



Écrite par **Clémence Baron**, la pièce a tous les accents d'une histoire vraie. Monsieur Valeur, ancien copain de classe, offre un verre à Mademoiselle Leduc. **Alexis Hubert**, parfait comédien, c'est le beau gosse qui joue Gaspard Valeur! Avec des copains, il la kidnappe et la viole après l'avoir droguée. Elle n'a, vu son état de souffrance et d'abrutissement, pas la possibilité d'exprimer son refus de la relation sexuelle. La drogue, les coups ne lui ont pas laissé le temps de dire non. Elle est dans un état de sidération total, affaiblie par la violence déchaînée sur elle.

Après l'aveu difficile à sa mère, ses parents saisissent la justice car la jeune-fille a 17 ans. Le calvaire qui s'en suit, jusqu'à la fin du procès en assises, est une

descente aux enfers qui dure cinq ans, pendant que le présumé coupable a tout le temps de préparer pour sa défense un portrait parfait de son avantageuse personne, lui, un fils de bonne famille. Louise est moquée sur les réseaux sociaux, sa santé et ses études sont compromises. Elle touche le fond du désespoir. Toute la vie de la famille est bouleversée, celle-ci ne fait plus que survivre péniblement tandis que de nouveaux malheurs s'accumulent. Louise aurait préféré mourir cette nuit-là!

"Cette nuit là, ils m'ont volé quelque chose. Cette nuit là, je suis morte en continuant à vivre."

Le spectateur peut se voir dans la position d'un membre du jury d'assises. L'écriture relate bien sûr le point de vue de la victime, le violeur est vu par ses yeux. Elle consigne l'argumentation révoltante de l'avocat du violeur, ce qui remplit le spectateur de juste colère. En dépit de la prise de parole de cinq autres comédiens dont le jeu reflète bien l'atmosphère étouffante du procès d'assises, on garde les yeux plongés dans les yeux magnifiques de la comédienne, **Clémence Baron**, qui joue le rôle de la victime. Plus l'action se développe, plus la lumière inonde son visage, est-ce l'œuvre de la résilience? L'œuvre de la thérapie par le verbe? La parole, revenue, on sent circuler une empathie palpable.

Ah quelle excellente comédienne! Et quelle impeccable diction. On se met à regretter, à tort bien sûr, que la loi protectrice des citoyens dans un état de droit fasse que la victime soit déboutée quand elle ne dispose pas de preuves concrètes de la culpabilité de son agresseur. Pourtant Il s'agit bien de la survie de la victime dont la personnalité a été avilie versus le risque de laisser un coupable en liberté et de priver la victime d'une honorable réparation! Mais qui peut risquer d'établir un jugement qui mettrait un innocent en prison, sur des convictions non appuyées par des preuves tangibles? On ne peut pas verser dans l'émotionnel. Pas étonnant dès lors que les jurés détournent les yeux de la victime qui réclame le droit d'exister.



Dénoncer les actes répréhensibles, mettre aussi le spectateur devant les imperfections de notre justice, devant cette justice parfois à plusieurs vitesses, dénoncer cette blague cynique d'éligibilité au viol. Rendre la vie à une victime avérée, sa dignité, sa lumière. Lui rendre sa personnalité. La débarrasser de l'inévitable sentiment de culpabilité.

Voilà les électrochocs que véhicule cette pièce étonnante jouée au théâtre de la Clarencière. Le lieu est petit mais l'émotion est grande et la révolte gronde...

En 2019, à Saint-Nazaire, une victime de viol classé sans suite au motif d'une absence d'infraction s'est fait attaquer en diffamation. Rien n'est gagné.

[Dominique-Hélène Lemaire](#)



Très belle distribution avec :

BRIEUC DUMONT, PSYCHIATRE EXPERT, POLICIER, AVOCAT GENERAL, **ROMANE SAVOIE**, LA PRESIDENTE, **COLIN DOUCET**, ADAM, **ALEXIS HUBERT**, GASPARD VALEUR, **MATHILDE TOUBEAU**, LA MERE (SYLVIANNE LEDUC), **CLEMENCE BARON LOUISE LEDUC**

Mise en scène : **CLEMENT BAAL ET LUCAS BISCOMBE**,

Photos : [Diana Vos](#)

Du 10 au 19 septembre 2020 au théâtre de La Clarencière Rue du Belvédère, 20 1050

Ixelles <http://www.laclarenciere.be> fabienne.govaerts@skynet.be

+32 2 640 46 76

Bientôt à Avignon au Verbe Fou pour la semaine d'Art

[**www.leverbefou.fr**](http://www.leverbefou.fr)